

Pinard révolutionne la vente du vin en cubis

Comment mieux boire tout réduisant notre impact environnemental et nos dépenses ? Grâce aux bibs et à la tirette, selon Pinard, une startup qui se lance dans la commercialisation de vins de qualité en cubis.

Temps de lecture : minute

11 juillet 2020

Grands amateurs de vin, les Français ont longtemps boudé les cubis, qu'ils pensaient réservés à des vins bas de gamme. Pinard vient mettre en grand coup de pied dans la fourmilière des idées reçues en lançant la commercialisation de bons crus en bibs ou à la tirette, c'est-à-dire, directement tiré dans les fûts. Les recherches menées ces dernières années ont, en effet, permis de développer des "bags in box" de meilleure qualité capable de conserver les vins sans les altérer.

Ces "bibs" présentent plusieurs avantages. Leur empreinte carbone est 40% moins importante que celle des bouteilles en verre, ce qui les rend beaucoup plus écologiques. Leur prix aussi est également très attractif, de 20 à 30% moins cher qu'en bouteille. Et une fois ouvert, le cubi de 3 litres conserve le vin pendant 6 semaines.

Des crus choisis avec soin

La jeune entreprise a déjà acquis ses bibs et doit maintenant les remplir. Elle vient donc de lancer une campagne de crowdfunding, essentiellement pour payer les vignerons qui la livreront en matière première. Les crus ont été choisis avec soin, avec l'aide de la Revue des

vins de France, parmi des domaines variés (Château Combel la Serre-Cahors, Domaine de Vissoux-Beaujolais, Domaine Chaume-Arnaud-Côte du Rhône...) sans négociation sur les prix. Si la campagne fonctionne bien, la startup envisage également de faire un prêt pour accélérer son développement.

Prochaines étapes : le lancement de son site internet courant juillet et la commercialisation de son offre aux professionnels de la restauration, de l'hôtellerie et aux cafés dès septembre. Une boutique devrait également voir le jour à Nantes fin 2020-début 2021.

Si vous souhaitez soutenir le projet ou les vignerons très impactés par la crise, c'est par ici et jusqu'au 6 août !

Article écrit par Anne Taffin